



NOUVELLES LETTRES / n° 38 — Mars 2016

EDITO

OUI! *Envolées de LETTRES du PAYS* a décollé avec la venue à Baccon (merci à la municipalité pour l'accueil) le 1^{er} avril (ce n'était pas un poisson!) du spectacle de nos jeunes amis

Belges : *Nourrir l'humanité c'est un métier*.

Les deux comédiens, dont un fils d'agriculteurs, ont livré avec fougue et passion des témoignages très divers, émouvants, parfois partisans mais toujours profondément humains. Théâtre documentaire qui a, je pense, le grand mérite de poser les questions essentielles de l'agriculture d'aujourd'hui et de ce que peuvent en attendre les consommateurs.

Voilà qui lance avec vigueur nos *Envolées de LETTRES du PAYS* et les place au cœur d'un débat qui doit rester vif, mais surtout constructif et ludique.

Nous espérons donc que de nombreux professionnels du monde agricole ou leur famille auront à cœur de faire une lettre de passion ou d'amertume, d'écrire un message de rage ou d'espoir, à propos de leur métier, de leur territoire ou d'autres choses encore... Et ceci pour dialoguer avec d'encore plus nombreux habitants du Pays Loire-Beauce qui auront, eux, le désir et le courage de leur répondre sincèrement et chaleureusement. Avec grande curiosité et au plaisir de vous lire...

Ch. Sterne

RETOURS SUR LA SOIRÉE DE LANCEMENT

Vous étiez près de 130 spectateurs de tous horizons à avoir fait le déplacement pour cette soirée du 1^{er} avril à Baccon.

Avec *Nourrir l'humanité c'est un métier*, spectacle engagé et très documenté, les deux jeunes comédiens de la compagnie Belge Art&ça ont ouvert un débat sur le monde agricole entre agriculteurs, consommateurs et élus présents dans la salle. Le sujet a passionné le public et les discussions qui se sont poursuivies tard dans la nuit autour d'un verre de l'amitié offert par la mairie de Baccon.

Super spectacle qui a le mérite de libérer la parole, de mettre en récit la vie des agriculteurs, paysans, fermiers, exploitants agricoles... Une telle débauche d'énergie, d'engagement militant ne peut pour ma part que donner envie de s'exprimer. Ce spectacle m'a beaucoup touchée sans jouer de façon inconsidérée sur la corde sensible du pathos mais en étant au plus juste des inquiétudes, des colères, du désarroi, des craintes, des envies du monde agricole. Je trouve que c'était une très belle façon de lancer le projet.

Camille

Deux jeunes artistes belges viennent présenter un spectacle décoiffant, un grand coup de vent dans le marasme agricole. [...] Charles et Valérie jouent tour à tour des personnages fracassés par la mondialisation, la dureté d'un métier qu'ils aiment pourtant par-dessus tout. Les saynètes sont sans concessions ; d'une dureté qui vire parfois à une certaine forme de manichéisme dont on peut aisément comprendre les fondements. Le désespoir affleure, la colère tout autant et, finalement, surgit cette incroyable volonté de changer la donne, de balayer le système actuel pour faire naître une nouvelle forme de gestion de l'économie paysanne. [...]

Le spectacle terminé, les applaudissements fusent. Je suis surpris de voir l'adhésion de ce public fait, en partie, de céréaliers beaucerons. Au-delà des différences de situation, la même inquiétude sur l'avenir de la profession sourd. Ils se reconnaissent malgré un discours militant, sans doute éloigné des choix individuels. Le débat peut commencer, riche et passionné.

C'est Nabum

Sous un angle provocateur et engagé, les artistes nous ont peint l'évolution de l'agriculture européenne sous le joug de la mondialisation...de quoi faire réagir le nombreux public dont quelques agriculteurs présents. En effet l'un des temps forts et l'objectif de cette rencontre fut le débat qui fit suite. Echanges de point de vue et compléments d'informations ont animé la salle, montrant une fois de plus que l'agriculture, sous tous ses angles, interpelle.

Frédéric Cuillierier, président du pays Loire Beauce, rappelait en préambule l'importance d'établir un dialogue qui puisse nourrir la construction de nos sociétés. Cette soirée « agri-culturelle » en fut un bel exemple.

Frédéric

RÉUNIONS D'INFORMATION

Vous êtes agriculteur ou vous côtoyez le monde agricole, vous êtes un citoyen du Pays Loire-Beauce ou vous y travaillez, vous êtes responsable associatif, élu municipal ? Pour en savoir plus sur *Envolées de LETTRES du PAYS*, nous vous invitons à participer à nos prochaines réunions d'information :

- Mardi 12 avril, 20h30 : Salle des fêtes de Boulay les Barres
- Mardi 19 avril, 18h30 : Salle polyvalente de Villorceau
- Jeudi 21 avril, 18h30 : Ancienne Salle des fêtes de Tavers
- Vendredi 22 avril, 18h30 : Salle des loisirs de Cravant
- Vendredi 22 avril, 20h30 : Salle des fêtes de Charsonville
- Mardi 3 mai, 20h30 : Salle polyvalente de Baule
- Jeudi 12 mai, 20h30 : Salle des fêtes de Baccon

Autres dates de réunions en cours de confirmation. Pour nous suivre : www.lettresdupays.com

LE PETIT DICO DE ROGER WALLET

AGRICUL...

Agriculteurs, agricultrices, c'est un terme générique, un nom d'espèce en quelque sorte. Et l'espèce se décline en de nombreux sous-genres.

Mon père, par exemple, était du sous-genre agri-cul-sec. Quand il travaillait sa parcelle, au bout de chaque rang il s'arrêtait pour écluser. Moi, je n'arrêtais pas de courir remettre la bouteille au frais dans le ruisseau car, s'il avait le sang chaud, il ne tolérait pas que le vin le fût (sic).

Ma mère, elle, était du genre agri-cul-béni. Elle veillait sur nos âmes et cultivait, dans le jardin, un carré de froment importé du Vatican et qui donnait directement du blé azyme pour les hosties. Sans doute de l'épeautre mais lequel (car il y avait douze épeautres...)?

Mon frère travaillait aussi sur l'exploitation. Il était taillé comme un roc, du sous-genre agri-culturiste. Quand la ferme périclita, il trouva à se faire embaucher à la ville voisine comme videur dans une boîte de nuit interlope.

Celle-là même où ma sœur faisait des extras. Elle était une représentante typique du sous-genre agri-cul-à-l'air avec le tout-venant. Elle se fit passer la bague au doigt par un agri-curé-de-campagne défrôqué d'origine italienne, Don C. En les voyant se promener de concert, les gens disaient : « Tiens, les agri-Cul-pis-Don ! »

Moi-même, je suis resté dans les métiers de la nature : je travaille à la météo nationale. Je suis spécialisé dans les services aux agriculteurs, dans la branche agri-cumulus. Et ma femme, quel bonheur !, attend... un cumulonimbus.

Comité de rédaction : Christian Sterne, Roger Wallet et **les Jours de Bassan !**

Graphiste : Valérie Tortolero

Crédit photo : **les Jours de Bassan !**

